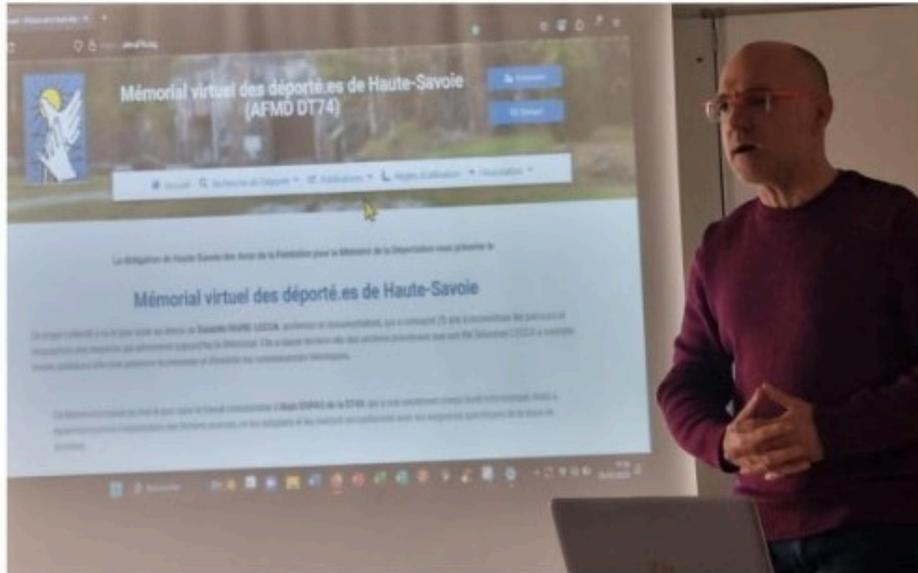


Haute-Savoie

## Mémorial numérique des déportés du département : une vraie base de travail



Sébastien Lecca a ouvert pour la Haute-Savoie le 6<sup>e</sup> mémorial numérique des déportés. Il en existe cinq autres en France. Le premier a été créé en Loire-Atlantique par Alain Dupas. Photo DL/C.M.

**L'antenne haut-savoiarde des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la déportation dévoile son nouveau portail numérique des déportés de Haute-Savoie. Un outil innovant qui offre de la donnée, et qui sera utile pour les familles, les historiens, les chercheurs ou les enseignants.**

**B**ien plus qu'un simple site internet, le mémorial numérique des déportés est un outil évolutif, pratique et utile aux passionnés de l'histoire et de ses déclinaisons locales.

Ainsi, le site répertorie aujourd'hui 1 464 noms de déportés de Haute-Savoie, et déjà 1 235 fiches biographiques rédigées que l'on peut télécharger gratuitement en PDF.

Il vient d'être mis en ligne et ce mémorial nouvelle génération ne demande qu'à être complété et enrichi en documents, photos, infos pures...

Les recherches via les onglets sont intuitives et peuvent se faire selon 22 critères différents : noms, genre, origines étrangères, métier, commune de naissance, mot-clé, domiciliation, critère de déportation etc.

Ainsi, en naviguant sur le mémorial on apprend par exemple que parmi les 177 déportés d'Annemasse seuls 35 sont revenus. On apprend qu'il y avait trois Bretons, onze Espagnols, que beaucoup de déportés haut-savoyards étaient nés en

1905 et que c'est en 1944 qu'on a enregistré le plus de déportations, 920 exactement.

« Le mémorial numérique est un outil de statistiques intéressant, notamment pour les chercheurs ou historiens. Il permet d'avoir des faits historiques immédiats, compilés, et à partir de là d'émettre des hypothèses », explique Sébastien Lecca, adhérent de la Fondation pour la mémoire de la déportation, par qui cette plateforme est arrivée.

**« Le mémorial numérique est un outil de statistiques intéressant, notamment pour les chercheurs ou historiens »**

**Sébastien Lecca, adhérent de la Fondation pour la mémoire de la déportation**

En effet, le mémorial a été créé sous son impulsion, dans des circonstances bien particulières puisque juste après le décès de sa mère, Danielle Favre-Lecca, « l'infatigable archiviste des résistants anonymes ». Sébastien Lecca confie : « Lorsque ma mère est morte l'été dernier, je me suis retrouvé

avec des classeurs entiers qui rentraient dans trois grandes armoires, soit deux mètres cubes de livres ! » À l'intérieur il y avait plus de 3 327 noms de personnes (des gens raflés, fusillés, résistants) et 1 465 déportés de Haute-Savoie.

Ce fonds considérable, il fallait que Sébastien Lecca le fasse vivre au-delà de la mort de sa mère. L'idée lui est alors venue de numériser le tout et le regrouper sur un site. Sébastien s'est alors aperçu qu'au sein de son association pour la Mémoire de la déportation, la délégation territoriale de Loire-Atlantique avait créé un outil pertinent. Alors, il s'est rapproché de ses homologues de l'ouest, notamment d'Alain Dupas, pour dupliquer ce mémorial dans notre département riche, très riche d'histoire en la matière.

S'il est évolutif et entièrement gratuit pour les utilisateurs, le mémorial numérique n'est pas un Wikipédia. Il ne sera complété que par les administrateurs du site de l'association (Gérard Capon le président et Sébastien Lecca) qui collecteront les remarques et demandes d'ajouts de données. « Mais ce mémorial est à tout le monde, c'est un bien public et nous invitons les gens à se l'approprier, à nous aider à l'enrichir ».

● Catherine Mellier  
AFMD74.org contact  
afmd.dt74@orange.fr